

A Amersfort le 17<sup>e</sup> de Nouemb. 1640.

Son Altesse souffa d'ir en Bodegraues. et so. l.  
après se rembarqua, en se faisant tirer à la rame  
toute la nuit, de sorte qu'il arriva ce matin  
entre 7. et 8. heures à Utrecht, où il prouua  
les devoirs de la Bourgeoisie, qui s'hit après à  
s'armer, et n'auoit peu imaginer qu'il arriuerait  
si tost.

A midi Messieurs les Etats d'Utrecht l'ont  
traicté en un beau et grand festin. après que S. A.  
eust employé la matinee à voir le jardin de  
M. le Comte de Solms.

Sur quoy, ne restant plus rien à faire icy S. A.  
trouua bon de gagner temps et de passer encor  
aujourd'uy jusques à cette Ville d'Amersfort,  
où la Bourgeoisie s'a armez en armes, et le  
Magrat aussi fait apporter un festin.

Demain S. A. voudroit bien passer jusques à la  
ville de Hattum, qui n'est gueres moins de 12.  
heures de bon et mauvais chemin. et y en a qui  
desconseillent ces grandes traictes. mais il me  
semble que S. A. persistera en son dessein, qui  
le fera leuer à 8. ou 6. heures de matin.

Le temps est rude et orageux tout ce qui se  
peut. mais cela n'a pas empesché que S. A. et

Monsieur le Prince Guillaume n'ajant passé  
la nuit sans claudement, et sans aucune  
inconveniente.

Je prens la Gardienné et continueray de luy  
prendre, d'informer V. A. de la suite de ces  
voyages, quoy que les Visites de beaucoup de  
Compagnies en la chambre de V. A. et  
mes occupations à la Ville du parlement, m'ajent  
empesché d'en recevoir le service des commandemens  
de V. A. qui, j'espère, aggravera le très-humble  
devoir que j'ay rendu en ce particulier.

Je reçois 2. ou 3. lettres par jour de M. de  
Stasolte; tant il se met en peine de bien  
faire accomplir les devoirs d'ouvrier et  
d'ordonner, afin que V. A. puisse avoir l'assurance  
à quoy il semble qu'il y aura encore apparence.



A Son Altesse

Madame la Princesse